

Les Constructions navales au Canada.—Le Bureau Impérial des Munitions au Canada a ordonné la construction de 45 vaisseaux en acier et de 58 navires en bois, d'un tonnage total de 360,000 tonnes et coûtant \$70,000,000. Le ministère de la Marine a lui aussi un programme de constructions navales, en voie d'exécution ; il a placé des commandes à dix chantiers du Canada, pour 39 vaisseaux, entre 3,400 et 10,500 tonnes, d'un tonnage brut total de 233,350 tonnes. Pendant la guerre, le département du Service Naval a construit un grand nombre de navires de guerre pour les gouvernements britannique, français, italien et russe, comprenant sous-marins, relève-mines, canots automobiles pour la patrouille sur le littoral et allèges en acier.

Conférence Impériale de Guerre.—Entre le 12 juin et le 26 juillet, la Conférence Impériale de Guerre a siégé à Londres ; ses séances, au nombre de trois par semaine, alternaient avec celles du Cabinet de Guerre Impérial, auxquelles le Canada était représenté par son Premier Ministre, Sir Robert Borden. Les représentants du Canada à la Conférence Impériale de Guerre étaient Sir Robert Borden, M. A. Meighen, Ministre de l'Intérieur, et M. N. W. Rowell, président du Conseil Privé. Ils partirent du Canada pour Londres le 23 mai et revinrent le 25 août. Un livre bleu officiel de 1918 [Cd. 9,177], nous apprend qu'une série de 25 résolutions ont été adoptées par la Conférence, les plus importantes ayant trait au contrôle des matières premières, à la navigation, à l'émigration, aux communications, à la démobilisation, à la naturalisation et enfin aux Bureaux Impériaux de la Statistique et de la Mycologie.

Emprunts de guerre.—Outre le premier emprunt de guerre de \$100,000,000, émis au Canada en novembre 1915 (voir Annuaire du Canada de 1915, page 684), un second emprunt de guerre de \$100,000,000 fut lancé en septembre 1916, sous forme d'obligations émises à \$97½ p.c. remboursables le 1er octobre 1931 et portant 5 p.c. d'intérêt. En mars 1917, un troisième emprunt de guerre de \$150,000,000 sous forme d'obligations à 5 p.c. remboursables le 1er mars 1937, fut émis à 96 p.c. et les souscriptions dépassèrent la somme demandée. Enfin le 12 novembre 1917, le gouvernement sollicitait le peuple canadien de souscrire à un quatrième emprunt de guerre, représenté par des obligations "de la Victoire" à cinq, dix et vingt ans, émises au pair en coupures de \$50 et plus, portant intérêt à 5½ p.c. et remboursables le 1er décembre 1922, 1927 ou 1937. La souscription fut close le 1er décembre 1917, et la Commission de Lancement de l'Emprunt de la Victoire annonça qu'elle avait atteint \$400,903,540, offerts par 820,035 souscripteurs. Le 28 octobre 1918, le cinquième emprunt de guerre du Canada, nommé comme le précédent, l'emprunt de la Victoire, fut émis par le gouvernement. L'Etat demandait au peuple canadien \$300,000,000, garantis par des obligations de \$50, \$100, \$500 et \$1,000 émises au pair, portant intérêt à 5½ pour cent, et remboursables en or, les unes dans cinq ans, les autres dans quinze ans, soit le 1er novembre des années 1923 et 1933. Une vigoureuse campagne de publicité souleva l'intérêt du public et eut un tel succès que, nonobstant la signature de l'armistice du 11 novembre et les grandes difficultés suscitées par une épidémie de grippe espagnole, qui fit d'assez nombreuses victimes, les souscriptions dépassèrent \$650,000,000 à la clôture de